

Critique

Votre attention s'il vous plaît Théâtre des Mazades

Amours complexes

Publié le 24 Mars 2013

C'est le début d'une aventure (écrivions-nous en... 2013 !). *Votre attention s'il vous plaît !* est la première pièce de théâtre de l'auteur Hélène Wolff-Eugene. Cette dernière l'a remise entre les mains de Delphine Bentolila et de Nicolas Dandine, tous deux metteurs en scène et comédiens sur ce projet. Avec cinq autres comédiens d'horizons différents (dont Paul Monnier, créateur sonore présent sur le plateau), ils s'emparent de ce texte sur les relations amoureuses en créant une forme contemporaine où se mêlent personnages et archétypes.

Plateforme vers l'imaginaire

Sur le plateau, une structure métallique où se perche Paul Monnier avec son ordinateur, intervenant dans le spectacle par des lancements de musique et une "voix off" en direct. Des panneaux et des cubes forment un espace scénique un tantinet abstrait et modulable, tremplin vers l'imaginaire du public, en cohérence avec la pièce. En effet, celle-ci se déroule dans un aéroport, un lieu on ne peut plus impersonnel où se produisent cependant diverses rencontres et séparations, moments forts de l'intime. C'est autour de cette plateforme que les scènes de *Votre attention s'il vous plaît !* se déroulent, créant des focus, s'insérant un bref moment dans les pensées de ces simples passants.

Ainsi, le public quitte l'aéroport pour aller – en flash back - sur le lieu du premier rendez-vous d'un jeune couple, au restaurant, en boîte de nuit, à la cantine ou chez le conseiller conjugal, choses rendues possibles par des changements de scénographie et l'intervention – discrète et efficace - de la lumière. C'est également par l'arrêt des comédiens, l'effet de poses, que le spectateur plonge dans le monologue de ces inconnus, qui, rompant alors le quatrième mur, s'adressent au public. En effet, il s'agit essentiellement de paroles rapportées, de souvenirs ou de pensées internes, des deux protagonistes de la relation - là est tout l'intérêt souvent comique, mais aussi tragique, de cet effet !

Candice, Noé et compagnie

Le fil conducteur, le nœud dramatique de la pièce se retrouve dans ces deux personnages : Candice (Magalie Godenaire), une jeune employée innocente, et son supérieur plus âgé, Noé (Patrick Sabourin), chef du personnel. C'est en périphérie de cette relation complexe, faite de fantasme et de pouvoir, que se déroulent, via l'aéroport, toutes les autres scènes (où jouent Lucile Barbier et Julien Sabatié Ancora). Des scènes écrites tout de même sous le regard d'une femme qui a tendance à



Seb Cans

Théâtre

Votre attention s'il vous plaît

De : Hélène Wolff-Eugene

Avec : Delphine Bentolila, Nicolas Dandine, Paul Monnier, Lucile Barbier, Julien Sabatié Ancora, Magaly Godenaire et Patrick Sabourin.

Mise en scène : Delphine Bentolila et Nicolas Dandine

Création sonore : Paul Monnier

Régie lumière : Philippe Ferreira

Chorégraphe : Valérie Dubrana

Le 24 Mars 2013

Théâtre des Mazades

10, avenue des Mazades - 31200 Toulouse

Méto ligne B - Station Claude Nougaro

Tél. 05 34 40 40 10 // Fax : 05 34 40 40 24

accueil.mazades@mairie-toulouse.fr



mettre ses congénères dans des postures d'idiote ou d'innocente, tandis que les hommes dominant, violent, ironisent ou s'égarent devant la vie de famille.

Celle-ci participe à la légèreté du spectacle, qui cependant va en s'atténuant au profit de la profondeur de ce qui se joue. Cette légèreté bienvenue découle du caractère esquissé des personnages et des décalages entre les deux discours, révélant du même coup tous les malentendus et les petites lâchetés dont nous faisons preuve. Ainsi le public assiste-t-il à un inventaire de situations et de formes scéniques.

Le fils, projeté sur un écran en direct, finit par avouer qu'il préfère les garçons ; une fille transie attend le coup de fil de son copain qui ne viendra pas – un homme à femmes préférant les aventures sans importance ; une jeune femme se fait violer en boîte de nuit. Tout est issu des gestes des passants, à l'exemple de cette folle embrassade qui suggère une belle nuit d'amour. Lors d'intermèdes, le public retrouve ces personnages, dans leur gestuelle ou leur occupation, allant et venant dans l'anonymat.

La pièce suit un léger crescendo, du rire franc à des relations plus complexes et plus tragiques, qui tient le public en attention. Le jeu des comédiens est également à saluer, ceux-ci sont en effet toujours justes, que ce soit dans l'allusion, la comédie, ou dans des états forts qu'ils manifestent sans pathos. De plus, il y a là un vrai plaisir à être sur scène, qui se ressent avec bonheur. Voilà une belle aventure qui commence, accueillie avec joie le temps d'un soir. ||

Morgane Nagir

